

13 Octobre - 17 Novembre 2018

Créateur «généraliste», ce qui suppose une représentation unifiée du savoir, Pierre Ardouvin s'inscrit pleinement au service d'une œuvre qui se déploie sous les formats de l'installation, du collage, de l'assemblage, de la récupération et du bricolage de génie. Au fil des ans, il a développé une réflexion sur la culture du spectacle, la mémoire des utopies, du devenir des rites du quotidien privilégiant les rapports d'identité et d'affects cristallisés dans les formes vernaculaires.

Par la ré-appropriation d'objets ordinaires qu'il investit, sa recherche artistique interroge les notions d'authenticité et d'illusion sur un mode du recyclage et du ré-assemblage convoquant un imaginaire familial, irrigué par les souvenirs à la fois personnels et collectifs, proche d'une culture populaire et d'une domesticité usitée. Son travail dévoile souvent la violence ou la mélancolie latente qui émane de ces représentations a priori inoffensives. «C'est à travers ces explorations psychiques de l'ordinaire occidental que l'œuvre de Pierre Ardouvin pourrait s'avérer sourdement critique»¹.

Pour sa seconde exposition à la galerie Praz-Delavallade Paris, l'artiste s'inspire de ce voyage effectué par Rimbaud au détour des années 1878 au Yémen et en Éthiopie et de son séjour au désormais célèbre Hôtel de l'Univers à Aden. Il en résulte un télescopage entre Rimbaud et Ardouvin d'une étonnante modernité malgré les décennies qui les séparent, révélant ce sentiment de déshérence et d'abandon propre aux déracinés. Pierre Ardouvin puise son inspiration dans une actualité qu'il façonne grâce à un imaginaire collectif décloisonné, libéré des obédiences de classe, de genre ou d'âge, afin que chacun y trouve un espace d'identification. Alliant culture quotidienne et références littéraires, il extrait des mots, des images et des objets de territoires pluriels.² Pêle-mêle, il accueille des histoires de l'art, des bandes dessinées, des contes, de la poésie, du rock & roll, du cinéma, de l'enfance, du voyage. S'entremêle alors espace public et espace domestique dont, en bon magicien d'Oz, il orchestre avec bonhomie et bienveillance ces questions d'utopies et d'altérités.

Les œuvres accueillies au sein de l'exposition «*Hôtel de l'Univers*» sont suspendues dans un espace-temps indéfini. On y croise au détour des propositions de l'artiste les fantômes du facteur Cheval,

PRAZ-DELAVALLADE PARIS

5, rue des Haudriettes F-75003 Paris

tél. +33 (0)1 45 86 20 00

info@praz-delavallade.com

www.praz-delavallade.com

1. catalogue de l'exposition de Pierre Ardouvin, «*Retour d'Abyssinie*», texte de Julie Crenn, Centre d'art Labanque Bethune, Juillet 2018 .

2. extrait du texte de Guillaume Désanges, critique et commissaire d'exposition.

de Houellebecq, de Ménelik II, Négus d’Ethiopie et de Rimbaud, poète exilé volontaire.

Nonobstant la cruelle réalité du monde, Pierre Ardouvin affiche cette signature intemporelle et personnelle qui a pour effet de panser les plaies de notre quotidienneté ; son baume a pour nom Poésie.

«Je m’en allais, les poings dans mes poches crevées ; mon paletot aussi devenait idéal ; j’allais sous le ciel, Muse ! Et j’étais ton féal ; Oh ! Là Là ! Que d’amours splendides j’ai rêvées !»³

- René-Julien Praz

Pierre Ardouvin est né en 1955 à Crest, France. Il vit et travaille à Paris. Son travail a fait l’objet de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l’étranger : Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris (2005, 2010), Fondation Jumex, Mexico (2008) ou encore au NMCA, Seoul (2011). En 2016, le MAC VAL lui consacre une exposition monographique intitulée «Tout est affaire de décor». Depuis Septembre 2018, une série d’œuvres inédites sont présentées à TOPAZ Arts, New York. Aujourd’hui, le travail de Pierre Ardouvin est inclus dans de nombreuses collections publiques et privées internationales.

#PierreArdouvin
#PrazDelavallade

Instagram: @prazdelavallade
Facebook: /prazdelavallade